

Das Europakonzil

Mittwoch 1. November :

Ankunft in Konstanz

Um halb sieben sind wir in Konstanz angekommen. Wir haben dann unsere Gastfamilien auf Döbeleplatz getroffen und eine blaue Tasche „Europe needs you“ bekommen. Drinnen gab es zwei Aufkleber, zwei Bleistifte, einen Brief von den Veranstaltern des Europakonzils, unser Programm, ein Magazin über den Bodensee und einen Bus- und Stadtplan. Sie haben uns auch ein Busticket gegeben, das wir durch die ganze Woche benutzen können. Dann haben wir unsere Gastfamilien getroffen und wir sind nach Hause gefahren. Wir haben den ganzen Abend mit unseren Gastfamilien verbracht.



Les organisatrices du Concil.

Carla et Andrea

Donnerstag 2. November :

Präsentation Konstanz:

Nach der Welcoming Session haben wir die Konstanzer Innenstadt entdeckt. Sie haben uns ein Video gezeigt, in dem wir die schönsten Sehenswürdigkeiten der Stadt sehen konnten. Sie haben uns vor allem die Spezialitäten dieser alten Stadt vorgesellt. Wir hatten den Eindruck, alle Interessensorte der Stadt noch nicht gesehen zu haben. Aber sonst war das Video gut gedreht und die Stadt zieht viele Besucher an.

Garance, Mathilde, Rime

Trust in Media and Press

Pendant ces 6 jours au Concile Européen, nous avons fonctionné en équipes composées chacune de 2 personnes de chaque nationalité : 2 Tchèques, 2 Anglais, 2 Allemands, 2 Italiens et 2 Français. Chaque personne avait un poste au sein du groupe : l'un était modérateur, l'autre secrétaire, traducteur parfois...

Nous nous retrouvions généralement 2 fois par jour lors d'ateliers pendant lesquels nous abordions des thèmes actuels concernant non seulement l'Europe mais aussi les jeunes tel que le Brexit ou la crise migratoire. La confiance que l'on accorde aux médias a été le premier sujet abordé. En effet les médias sont aujourd'hui constamment sous la pression de devoir transmettre des informations

intéressantes et fiables, aussi vite que possible. Nous avons donc discuté de la différence entre les fausses et les vraies informations, des critères d'un document fiable et de l'état des médias et de la presse dans chaque pays. Nous étions tous d'accord pour admettre que nous utilisions les réseaux sociaux au quotidien pour rester informés mais que dès que nous recherchions des détails sur un événement particulier, nous nous tournions vers les journaux papiers, numériques ou télévisés mais aussi vers les journaux étrangers, comme Der Spiegel (Allemagne) ou The Daily Telegraph (Royaume-Uni). Aussi, quelques détails font la différence entre un article de qualité et une « fake news » comme la syntaxe, l'orthographe, la mise en page... En effet, l'information est transmise de plus en plus rapidement grâce à internet et tout le monde peut s'improviser journaliste et transmettre des informations erronées, exagérées ou non-objectives.

Après cette réflexion, les secrétaires de chaque groupe se sont retrouvés pour partager les résultats des débats et pour ensemble écrire le compte rendu officiel. Ce dernier document a été présenté avec les comptes rendu des autres « workshops », aux responsables des jumelages de chaque ville, dont Madame Wenzel, présidente de l'ARCIF-Comité de jumelage de Fontainebleau.

Freitag 3. November :

Présentation fontainebleau:

Nous avons présenté notre ville française aux autres participants du Europakoncil. Pour la présentation nous avons choisi d'utiliser un support vidéo, trois mercredis de suite, Joséphine, Hajna, Garance et Mathilde ont filmé les principaux endroits dans la ville. Bien évidemment le château était mis au 1er plan, ensuite nous avons présenté le manège et ses cafés, et les rues piétonnes. Nous avons accompagné notre présentation d'une musique pour y mettre du dynamisme. Les plans sur le théâtre et le château furent accompagnés d'une explication sur leurs origines. Nous avons mis en avant la gastronomie française tels que le fromage traditionnel, les pâtisseries, le chocolat en passant par de grands restaurants sans oublier la dimension Internationale qu'a notre ville avec ses différents restaurants de cultures provenant du monde entier. Ainsi, nous avons donc approfondi et exploité ce point dans notre visualisation. Plus qu'une ville historique, Fontainebleau est également une ville animée. Nous avons donc filmé le marché et tous les petits lieux qui font son charme.

Pour que cette démonstration soit attrayante nous avons effectué un montage de plusieurs photos et de vidéos qui se superposaient les unes aux autres montrant ainsi combien Fontainebleau regorge d'une multitude de divertissements et d'endroits sympathiques. Nous n'avons pas omis les nouvelles installations de la ville suite aux travaux comme la place de la République. Nous avons témoigné au Konzil de ce que Fontainebleau accordait de l'importance aux espaces ouverts tant pour les petits, les jeunes et les personnes âgées. Puis, nous avons filmé les rues principales bondées de magasins pour montrer la dimension commerciale de la ville. Malheureusement nous n'avons pas eu le temps de filmer la forêt de Fontainebleau et les parcours sportifs et d'escalade qu'elle nous offre.

C'est un énorme potentiel que détient Fontainebleau et c'est avec un grand plaisir que nous l'avons présentée avec fierté aux autres villes jumelées au Konzil.



Garance, Rime, Mathilde

Travaux de groupes sur la crise des réfugiés

Le vendredi 03 novembre 2017 était sous le thème des réfugiés. Pour cette journée, les organisateurs avaient prévu l'intervention de cinq intervenants.

Pour cela, les intervenants accueillent deux groupes en même temps. On effectuait alors un roulement pour changer de salle à chaque fois à l'aide d'un gong.

Les intervenants avaient chacun leurs spécialités dont un réfugié de Syrie qui s'est intégré dans la société allemande, un professeur de sciences politiques spécialisé sur la question des migrants, deux ambassadeurs de différentes associations et une activité libre pour parler de la situation des immigrés représentés dans chaque pays du Konzil.

Pour commencer cette après-midi sur l'immigration nous avons eu la chance de rencontrer un ambassadeur d'une association nommée 83 qui avait pour but de faciliter l'intégration des migrants dans la société allemande. Il nous a rappelé que nous ne devons pas voir les migrants comme une invasion, et qu'on oublie souvent qu'ils ont aussi une histoire et qu'on n'a pas vécu ce qu'ils ont vécu. Il nous a aussi rappelé qu'on est tous des hommes et des femmes et qu'on est seulement différents par notre vécu et notre expérience. Il nous a expliqué que lorsque les migrants arrivent et qu'ils sont mis dans des « camps » cela ne va pas les aider à s'intégrer dans les sociétés européennes. En nous expliquant différentes manières pour intégrer les migrants il a bien appuyé le fait que nous étions tous des Hommes sans différences particulières. Il nous a expliqué tous les a priori que les gens avaient sur les réfugiés. Aujourd'hui les réfugiés provoquent chez des personnes des débats sans fin et des questions existentielles alors même que dans notre histoire il a toujours été question de colonisation, d'invasion, de guerre et migrations. Le fait d'en faire une crise de grosse ampleur le surprend. Chacune de ses paroles était lourde de sens. Il remettait en question la société, les préjugés et diverses questions très importantes sur le monde moderne. On a eu la chance d'avoir l'intervention d'un homme investi et profondément touché par ce qu'il fait. Le gong a sonné, ce qui a mis un terme à notre discussion.

Suite à cela nous sommes entrés dans une salle où se trouvait un jeune homme d'une vingtaine d'années. Il nous a expliqué qu'il venait de Syrie et qu'il avait fui la guerre. Il avait trouvé refuge en Allemagne où il y avait commencé ses études. Maintenant il est à l'université de Constance, il parle anglais et allemand et il s'est parfaitement intégré. Cependant il nous a rappelé combien son pays

natal lui manquait. On a beau fuir la guerre et quitter volontairement son pays, il n'en reste pas moins un pays important où on s'est vu naître et vivre. La bas résident toute sa vie, sa famille et ses amis. Il a été contraint de tout abandonner et de reconstruire une nouvelle vie. Malheureusement il n'a pas eu la possibilité de revoir ses parents étant donné qu'il est un réfugié politique. Son but est de pouvoir retourner en Syrie à la fin de ses études pour retrouver ses proches. C'est un lourd fardeau qu'il porte mais il a su s'adapter et survivre dans un autre pays que le sien. Plusieurs sont dans la même situation que lui et tous essaient de se refaire une vie loin des conflits et de la guerre. Ce jeune homme a su nous toucher par son histoire et sa combativité.

Par la suite, le gong nous a interrompus et nous avons dû changer de salle et d'intervenant.

Dans la prochaine salle, nous avons fait connaissance avec un professeur. Celui-ci parlait plusieurs langues dont le français, il nous a expliqué qu'il avait été professeur à Sciences-Po Paris.

Pour cette journée il avait préparé un diaporama comportant des diagrammes. Nous avons étudié avec lui les causes premières qui forçaient des personnes à quitter leur pays. Nous avons aussi étudié les flux de migrations et leur taux dans chaque pays de l'Europe. Nous avons remarqué que l'Allemagne était un des premier pays à accueillir des migrants et leur donner asile. Nous avons donc débattu sur plusieurs questions qui comportaient ces thèmes.

Le gong a à nouveau retenti et nous avons salué le professeur pour nous diriger vers la prochaine salle.

La salle suivante comportait une femme venant d'une association qui aidait les migrants à s'intégrer en Allemagne tout comme l'association 83. Elle nous a expliqué comment son organisation procède et combien de membres elle comportait. Nous nous sommes rendu compte que l'Allemagne était un pays qui se préoccupait beaucoup de la question des réfugiés de la guerre. Il était question de dons, d'action sur le terrain, de trouver des logements convenables aux réfugiés, de les aider à trouver du travail et à se sentir bien dans ce pays qui leur est inconnu. Les associations d'Allemagne sont vraiment dévouées et elles s'impliquent corps et âme pour essayer de stabiliser la situation avec la venue de nombreux réfugiés. Elle nous a expliqué que parfois c'était dur, en règle général ils sont nombreux et ne parlent pas la langue. Elles ne peuvent pas s'occuper de tout le monde mais elles font de leur mieux.

Pour la suite de notre aventure, nous nous sommes mis à l'extérieur du bâtiment principal pour parler et étudier la question de l'immigration dans chacun de nos pays respectifs. On a parlé de la manière dont nos pays s'occupaient de ce problème et si on pourrait améliorer les conditions de vie des réfugiés. Cette activité était enrichissante car nous avons dialogué entre nous. On était en petits groupes. Un représentant de la France, l'Angleterre, la République Tchèque, l'Italie et l'Allemagne dans chaque groupe. Nous avons pu prendre connaissance de la situation des réfugiés dans chacun de ces pays et ainsi proposer des solutions pour remédier à certains points. Cette activité nous a permis de penser à l'avenir et quelles seront nos actions qui pourront impacter et aider la vie des réfugiés. Nous avons remarqué que la question des réfugiés était d'actualité à Constance car dans le journal quotidien du vendredi, il y avait un article sur le taux de réfugiés en Allemagne et leur emplacement. C'était surprenant car il y avait une forte présence de réfugiés dans l'Ouest de l'Allemagne surtout. En effet l'Allemagne de l'ouest dispose de plus d'emplois et a besoin de plus de

mains d'œuvre que l'Allemagne de l'Est. On nous a parlé d'exode rural vers les principales villes d'Allemagne de l'ouest.

Cette journée était riche en émotions. Il est bon de se faire rappeler à l'ordre concernant cette dure réalité. Par de petites actions, tant individuelles que dans des associations, nous pouvons agir.

L'après midi s'est terminé sur cette pensée commune. Chaque groupe avait désigné un reporter pour prendre note des interventions. A 17h les reporters de chaque groupe se sont retrouvés pour débattre sur leur notes et leur esprit critique. En effet toutes ces interventions ont stimulé notre esprit critique et chacun de nous a gardé une forte impression des intervenants.

Jede Gruppe hatte Verantwortungen wie zB das Essen kochen, die Sporthalle putzen in der wir jeden Tag gegessen haben oder den Tisch decken. In der Woche mussten jeweilige Gruppen mindestens ein Mal etwas für die Gemeinschaft tun. Wir sollten um 6Uhr in der Küche sein und beginnen zu kochen. Der Treffpunkt war um 7Uhr in der Sporthalle der Realschule.

Jede Gruppe sollte auch einmal in der Woche in der Schule von 17 bis 18Uhr bleiben, um eine Zusammenfassung des Tags zu machen. Wir hatten Fragen, die wir zusammen beantworten mussten und unsere Meinung geben. Deshalb haben wir mit unseren Partnerstädten über verschiedene Aktivitäten gesprochen und was wir gut gefunden haben oder auch was wir verbessern könnten.

Rime, Garance, Antoine

Samstag 4. November :

Um den Tag gut anzufangen, haben wir die Hymne des Europakonizls („Europe needs you“) gesungen.



Tabor Präsentation zum Thema Arbeiten und Studien in Europa :

Tabors Studenten haben eine Präsentation über « Lost Generation » gehalten.

Das heißt, dass es hauptsächlich um unsere Gelegenheit geht, einen Job und/oder ein Praktikum zu finden. Dazu begannen sie, verschiedene Europäer zu interviewen, um zu wissen, wer sich als Europäer identifiziert. Insgesamt denken die befragten Personen, dass sie Europäer sind, weil sie in

Europa dank der Schengen-Abkommen reisen können. Außerdem ist Europa für sie ein Solidaritätsraum.

Allerdings fragen sich einige Personen, was es bedeutet, Europäer zu sein, da es keine europäische Staatsbürgerschaft gibt und Europa lediglich ein Landesverband ist.

Dann haben die Tschechen viele Menschen befragt, um zu erfahren, wer beispielsweise denkt, dass es für die Jugendlichen in Europa möglich ist, einen Job zu finden. Die Italiener waren am pessimistischsten, während andere Länder wie die Tschechische Republik und Norwegen am optimistischsten waren.

Wir haben uns eine halbe Stunde lang viele Statistiken angesehen. Zum Schluss wurde das Wichtigste zusammengefasst (Die Wörter, die unsere Generation am besten qualifizieren können).

Dann haben sich Lehrer und Sekretären der Uni-Konstanz über Erasmus und ihre Universität geäußert (die haben wir am Montag besichtigt).

Obwohl die Europäische Union „nur“ aus 28 Ländern besteht, ist es nicht der Fall des Erasmus+Programms, das aus 33 Ländern besteht. Das Erasmusprogramm entstand 1987 und das Erasmus+Programm entstand 2014.

Erasmus schlägt nicht nur ein Studium im Ausland vor, sondern auch ein Forschungsjahr im Ausland, entweder als « au pair » oder einen kleinen Job und karitatives Jahr zu machen. Außerdem ist von uns festgestellt worden, dass Spanien und Frankreich zu den Ländern zählen, die die meisten Studenten erhalten und senden.

Das Durchschnittsalter ist 23,5 Jahre, 67% der Studenten des Erasmus+Programms machen einen Bachelor, 29% erwerben einen Magisterabschluss und 1% eine Doktorwürde.

Dann haben die Lehrer ihre Universität angesprochen : sie haben den Campus vorgestellt. Tatsächlich ist der Campus zwischen den Bergen und dem Bodensee, deswegen ist der Blick von der Cafeteria aus wunderschön.

Die Lehrer haben uns danach eine Karte gezeigt, auf der die Vielfalt der Städtepartnerschaft der Universität dargestellt wurde.

Trotz der Tatsache, dass sie mehr über den Bund zwischen der Uni und des Erasmus+ gesprochen haben, haben wir die Gelegenheit gehabt, die Uni am Montag zu besichtigen.

Nach ihrer Vorstellung, hat der Workshop richtig begonnen.

Da Erasmus+ aus 33 Ländern besteht, haben sich die 100 Teilnehmer des Europakonzeils in Gruppen mit 3 bis 4 Personen aufgeteilt. Wir beide, Solène und François, waren mit einem 21 jährigen Engländer, der an der Uni von Richmond studiert, in einer Gruppe.

Uns wurde die Flagge Belgiens zugewiesen. Wir mussten auf ein Plakat die Hauptstadt, die Währung, die Sprachen, drei Universitäten, die älteste derer und die Studentenzahl des Staates aufschreiben.



Schließlich sollten wir schreiben, ob das Land zu der EU gehört.

So ist die belgische Hauptstadt Brüssel und die Sprachen, die dort gesprochen werden, sind deutsch, französisch und niederländisch.

Man kann, zum Beispiel, entweder an der « Université de Liège » oder an der « Universiteit Antwerpen » studieren, die jeweils französischsprachig und niederländischsprachig sind. Die älteste Universität nennt sich « Die katholische Universität von Leuven », die 1835 gegründet wurde und 2015 57181 Studenten hatte. Belgien gehört selbstverständlich zu der EU.

Daraufhin haben wir die anderen Flaggen und Plakate besichtigt, die Teil des Erasmus+Programms sind, um uns zu informieren und um grüne oder rote Aufkleber zu vergeben. Grün wird an Ländern vergeben, die wir besuchen möchten, und Rot an Ländern, die wir schon besucht haben. Die zwei meistbesuchten Länder waren Deutschland (angesichts unserer Anwesenheit in Konstanz) und Großbritannien.

Da das Ziel des Europakonzeils darin besteht, neue Ideen zu finden, haben wir alle unsere Vorschläge auf eine Europaflagge geklebt, um herauszufinden, wie die Städtepartnerschaft Europas geholfen werden kann. Dazu habe ich (Solène) mich entschieden, ein Plakat, mit « international food » beschrieben, zu kleben. Auch wenn wir eine traditionelle Speise eines fremden Landes essen, während wir nicht in diesem Land sind, droht es die Magie des Landes zu verlieren, haben wir nicht alle die Gelegenheit in den Urlaub zu fahren.

Wir haben uns auf die Ergebnisse dieses Workshops geeinigt und beschlossen, sie folgendermaßen bei dem Konzil am Sonntag zu präsentieren:

Gruppenarbeit über „Europa morgen“ :

Nach der Vorstellung von Fontainebleau über Europas Feinde haben wir eine Gruppenarbeit über „Europa morgen“ gemacht. Wir wollten die Herausforderungen Europas besprechen. Warum ist Europa wichtig für uns? Was sind die Probleme unserer Beziehung mit Europa? Zuerst gab es zwei Präsentationen von zwei Erasmus Studenten, einem Norweger und einem Ukrainer. Sie haben erstmals über das Erasmus Programm gesprochen, ihre Aussagen und ihre Eindrücke erzählt. Sie haben auch von deren Erfahrungen und deren Ländern vorgestellt.

Dann haben wir Ländergruppen gemacht, um eine Arbeit zu machen. Wir haben eine Kurve der Solidarität in Europe gemacht. Wir haben eine Kurve gezeichnet, wo wir darauf die wichtigsten Daten geschrieben haben, zum Beispiel das Erstellungsdatum der EU. Wir haben die Vorteile und Nachteile der Europäischen Union ausgesetzt. Dann haben wir auch die Herausforderungen gesucht. Jedes Land hat dann seine Arbeit über die Übungen vorgestellt. Nach diesen Vorstellungen sind wir wieder mit unserem Team gegangen.

Wir haben uns das „perfekte Europa“ vorgestellt. Für uns ist das „perfekte Europa“ : Gleichartige Gesetze, die Unterschiede zurück lassen, alle Grenze öffnen, die Vielfalt vereinigt, Frieden, Wettbewerbe zusammen einfassen, mehr Arbeitsmöglichkeiten, Freiheit, billiger reisen, gemeinsame Währung.



Andrea et Carla



Sonntag 5. November:

Konzilpreis

Am Abend sind alle Teilnehmer des Europakonziils in das Konzilgebäude versammelt worden. Der Bürgermeister von Konstanz hat eine Rede in Englisch gehalten. Dann haben die Reporter unsere Ideen vorgestellt, um die Beziehungen zwischen den Ländern Europas und den Zwillingstädten zu verbessern.

Ein Reporter hat das Projekt RiTaFoLoKo vorgestellt. Es soll eine Webseite sein, wo wir News finden können, so dass wir wissen, dass es kein Fake News sind. Auf dieser Webseite, werden wir auch die Möglichkeit mit Freunden aus anderen Ländern und Zwillingstädten kommunizieren können. Ein anderes Projekt ist ein Austausch zwischen Tábors Studenten und einer Konstanzer Flüchtlingsklasse, um Schüler mit Flüchtlingen in Kontakt zu bringen und Vorurteile und Ängste abzubauen. Erste Kontakte wurden beim Europakonzil ausgetauscht. Ein anderes Projekt ist ein Austausch zwischen Firmen der Zwillingstädte, so dass Leute in anderen Ländern arbeiten können.

Carla et Andrea



Konzilstadt Konstanz

Montag, 6. November :

Konstanz Universität :

Der Tag begann um 9 Uhr in der Universität statt 10 im Humboldt Gymnasium. Die Universität befindet sich außerhalb von Konstanz, weshalb wir mit dem Bus dorthin fahren mussten. Allerdings war der Bahnhof kaum auffindbar (Exkurs/ Abschweifung : Als wir (noch wieder Solène und François) uns treffen wollten, um gemeinsam den Bahnhof aufzusuchen, waren wir beide auf unsere Handys so fokussiert, dass wir gar nicht bemerkten, als wir uns begegneten).

Wir hatten letztendlich den Bahnhof gefunden um den Bus genommen.

Die Universität liegt auf einem Hügel, weshalb der Ausblick wunderschön ist, denn von dort aus kann man den Rhein, die Manauinsel, sowie die Flora von Konstanz sehen.

Wir traten dann in die Uni ein. Sie ist wirklich groß, mit mehr als sieben Stockwerken. Wir haben uns in zwei Gruppen geteilt, weil wir zu viele waren, um alle zusammen zu gehen. Wir (Solène und François) waren in der gleichen Gruppe und mit den anderen sind wir nach draußen gegangen. Eine Frau hat uns die Geschichte der Uni vorgestellt.

Es gab sehr wenig Richmonder und Konstanzer, da sie alle schon in einer Universität studierten, deshalb war es für sie nicht interessant, diese Universität zu besichtigen. Nachher haben wir die berühmte Bibliothek besucht, die riesig ist und viele Unterhaltung bietet. Wir waren nur in der Mediathek, wo es viele Filme und Magazine gibt, von denen 8 Filme von Les Misérables (die Mediathek ist mit Teppichboden ausgelegt und dort stehen gemütliche Sofas).

Man kann dort viele Fächer studieren wie Mathematik, Politik, Physik...

Während man ein Forschungsjahr im Ausland macht, kann man auch hier Informationen finden, um seinen zukünftigen Studiumplan zu vertiefen.

Wir haben dann eine lange Pause gehabt, in der wir uns frei in der Uni bewegen konnten. Vor dieser Pause befanden wir uns auf dem Dach der Uni, von wo aus wir einen Blick auf den Rhein warfen.

Deswegen waren wir in der Nähe der Cafeteria, die meisten von uns besucht haben. Dort haben wir (Solène und François) dann mit Blandine Servais, Pierre Chauris, Matthieu Decobert und zwei anderen Tschechen, Petr Samec und Vojta Moravec, gemeinsam gegessen. Das Essen war preiswert,

weil die Studenten keine Zeit haben, um Geld zu verdienen. Danach haben wir alle das Gesellschaftsspiel « The Game » gespielt.

Als wir auf dem Weg zurück nach Konstanz waren, haben wir eine 21 jährigen Französin getroffen, die in Avignon wohnt. Sie studiert gerade Politik und sie hatte schon vorher an einem Erasmus Programm teilgenommen, um 5 Monate in Deutschland zu studieren, obwohl sie besser englisch als deutsch spricht. Jetzt hat sie sich entschieden, 2 Semester in Deutschland und 2 Semester in Frankreich zu studieren, um einen Magisterabschluss in Politik zu erwerben.

Diese Begegnung hat uns bewiesen, wie das Erasmus Programm jungen Erwachsenen beim Studium helfen kann und, wie Jugendliche sich wirklich wie Europäer fühlen.

Heutzutage ist es übrigens « schwieriger » einfach in Frankreich zu studieren, als ein Teil des Studiums im Ausland zu verbringen.

Wir haben nur sehr wenig Worte gewechselt, weil er arbeiten musste und da ich in seinem Arbeitszimmer schlief, bin ich in das Wohnzimmer gegangen. Ich habe « The Wuthering Heights » gelesen, bis François und Antoine kamen, um zum Abendessen zu gehen.

Solène et François

Unterhaltung mit Jakob Ohm in Konstanz Universität:

Zum Schluss haben wir uns alle in einem Raum wiedergetroffen, wo Jakob Ohm uns über die Rolle der katholischen Religion in unserer Gesellschaft gesprochen hat. Dann hat er uns sein Projekt vorgestellt.

Jakob Ohm unterrichtet Geschichte an der Konstanzer Universität, und vor allem Religionsgeschichte, und Philosophie. Er hat eine theologische Ausbildung. Er hat uns durch sein Projekt „SocioMovens“ erklärt, wie die Religion in unserem Alltag den Leuten konkret helfen kann. „SocioMovens“ ist ein freiwilliger Verein für die Jugendlichen in Europa, der 2013 gegründet worden ist. Die Mitglieder helfen den Leuten in Europa, die humanitäre Schwierigkeiten haben, wie zu Beispiel Oberdachlosen, Waisenkinder und Menschen unter der Armutsgrenze. „SocioMovens“ ist in allen Europäischen Ländern, und besonders in Osteuropa anwesend. Zum Beispiel haben letzten Sommer einige Jugendliche in Polen einen Garten für eine arme Familie gebaut. Diese Familie konnte sich nicht mehr mit Nahrungsmitteln versorgen. Alle Jugendlichen aus verschiedenen Ländern haben zusammen gelebt, und haben eine Gemeinschaft gebildet. Das Symbol dieser Gemeinschaft ist ein Würfel. Auf jeder Seite steht ein Motto, das eine Beziehung zu der katholischen Denkweise hat, zum Beispiel: heute werde ich mein Bestes tun, um den anderen zu helfen. Jeden Tag entscheidet ein Würfelwurf über die Richtlinie des Tages. Diese Vorstellung stimmt ganz mit dem Programm des Europakonzils überein. Das Konzil war in dem 16. Jahrhundert ein religiöses Ereignis. Das Projekt „SocioMovens“ ist ganz in dem Thema des Europakonzils, weil es auf die europäischen und religiösen Zeitprobleme antwortet. Die Schlussfolgerung davon ist, dass auch Religion eine wichtige Rolle für die Zukunft Europas hat und haben soll.



Pierre

Vorstellungen von Tabor und Richmond:

Die Tschechen haben ein Video über ihre Stadt gemacht. Drinnen haben sie die wichtigsten Orte und Sehenswürdigkeiten vorgestellt. Die Leute von Richmond haben ein PowerPoint Präsentation gemacht. Die Vorstellungen der unterschiedlichen Städte hat uns ermöglicht, andere Kulturen zu sehen und hat uns Lust gegeben, in diese Städte zu gehen.

Carla et Andrea



Feedback unserer Woche:

Dann haben wir die Möglichkeit gehabt, einen Brief zu schreiben. Drinnen konnten wir unsere Eindrücke und was wir gemocht oder nicht gemocht haben. Wir konnten einen anonymen Brief jemandem des Europakonzeils schicken. Wir werden diesen Brief in ungefähr zwei Monaten empfangen. Danach haben wir mit unserem Team gesucht, was wir uns am besten gefallen hat und was wir denken, das man verbessern kann.

Carla et Andrea

Observations, avis sur ce Concile :

Eulalie : Cette expérience m'aura fait prendre conscience tout d'abord de l'importance des langues et de la richesse qu'apporte le contact humain, le dialogue et l'échange entre différentes cultures.

Solène : Als ich in Konstanz angekommen bin, war ich überrascht, weil ich diese Stimmung und Organisation nicht erwartete: es war sehr gemütlich und wir haben interessante Themen besprochen, unter anderem gab es den Brexit Workshop und den des Studiums in Europa.

François : Als ich in Konstanz angekommen bin erwartete ich gar nicht, mich mit den Menschen der anderen Städte zu verhalten, obwohl ich doch noch in Kontakt mit einigen Italienern bin.

Rime : La semaine à Constance m'a beaucoup plus, je n'aurai jamais pensé pouvoir partager autant de bons souvenirs avec des personnes de pays différents pour un projet commun. L'échange et la communication sont des concepts très importants qu'on doit essayer au maximum de valoriser et les mettre en avant dans notre vie d'étudiant.

Mathilde : L'échange et la communication sont importants !

Carla : Das Europakoncil hat mir sehr gefallen. Tatsächlich habe ich es sehr interessant gefunden und man hat viel über verschiedene Themen gelernt. Die Atmosphäre war sehr angenehm und es war schön, mit Leuten aus anderen Ländern zu sprechen.

Andrea : Dieser Austausch mit anderen Ländern war sehr interessant. Ich finde, dass das wichtigste war, was wir am Ende dieses Konzils gesagt haben, um Beziehungen mit den anderen Ländern zu bewahren und was wir für Europa machen können (RITAFOLOKOwebseite)

Mehr Fotos dieser Woche:

